

BUDDHACHANNEL

COLLECTION — LES 100 PLUS BEAUX BOUDDHAS DU MONDE

N° 04

BOUDDHA DE BODH GAYA

BODH GAYA · INDE · IV^e–V^e SIÈCLE — LA VEILLE DE L'ÉVEIL

Couverture : Bouddha doré en geste de la terre-témoin, Wat Thai de Bodh Gaya (Bihar, Inde) — photo : Photo Dharma (Penang, Malaisie), licence CC BY 2.0, via Wikimedia Commons.

Bouddha de Bodh Gaya [bod ga-ya] · bodhi · gayā

NOM MASCULIN · SANSKRIT · ART GUPTA · N° 04 DE LA COLLECTION

Autres noms : Bouddha de l'Éveil · image du Mahābodhi · Bodhi Gaya Buddha · le Bouddha de l'arbre de la Bodhi

n. m. — Image vénérée de Bodh Gaya, le lieu où Śākyamuni atteignit l'Éveil sous l'arbre de la Bodhi ; attribuée à l'époque gupta (IV^e-V^e siècle) et restaurée, peinte, dorée siècle après siècle, c'est sans doute la plus ancienne image du bouddhisme encore en culte continu.

FICHE TECHNIQUE

N° DANS LA COLLECTION	04 / 100	PAYS	Inde — Bihar
LIEU D'ORIGINE	Bodh Gaya, district de Gaya (24,6951° N · 84,9911° E)	LIEU DE CONSERVATION	Sanctuaire du temple Mahābodhi (image d'autel) ; couverture : Wat Thai de Bodh Gaya
STATUT DU LIEU	Patrimoine mondial de l'UNESCO (inscription de juin 2002)	ÉPOQUE	Temple actuel : VI ^e siècle ou antérieur ; image d'autel attribuée à l'époque gupta (IV ^e -V ^e siècle)
MATIÈRE	Brique pour le temple ; pierre peinte et dorée pour l'image d'autel	DIMENSIONS	Shikhara principal de plus de 55 mètres (180 pieds)
POSTURE	Assis en padmāsana, les jambes croisées	MUDRĀ	Bhumisparsha — la main droite appelle la terre à témoigner
PERSONNAGE	Śākyamuni, le Bouddha historique	ÉCOLE / STYLE	Art gupta de Bodh Gaya ; tour effilée à redans, modèle de pagode
SIGNES DISTINCTIFS	Arbre de la Bodhi et vajrasana, le trône de diamant, dans l'enceinte même du temple	ÉTAT	Temple restauré au XIX ^e et XX ^e siècles ; image en culte continu

L'HISTOIRE

Tout part d'une nuit : le prince Siddharta, assis sous un *Ficus religiosa* — le pipal — à Bodh Gaya, promet de ne pas se relever avant d'avoir compris la cause de la souffrance. Il y parvient à l'aube, vers 528 av. J.-C. selon la chronologie suivie dans cette collection, et devient le Bouddha, « l'Éveillé ». Le récit ajoute qu'il reste ensuite sept semaines sur sept lieux voisins, debout face à l'arbre, marchant en ligne droite, contemplant le temple d'est en ouest : les stations de cette veille sont encore marquées dans l'enceinte, et c'est elles qui donnent au lieu son nom — *Bodhi Gayā*, le lieu de l'Éveil — avant qu'il ne rejoigne Lumbini, Sarnath et Kushinagar parmi les quatre lieux de pèlerinage obligatoires.

Vers 260 av. J.-C., Ashoka érige un sanctuaire devant le *vajrasana*, trône de pierre daté du III^e siècle av. J.-C., et plante un rejet de l'arbre : la mémoire du lieu devient matérielle. Le temple actuel, l'un des plus anciens édifices de briques d'Inde orientale, se lit comme une stratigraphie : un noyau peut être antérieur au VI^e siècle, deux tours effilées dont la plus haute dépasse 55 mètres encadrent la pyramide centrale, et ce profil — tour à redans surmontée d'un finial — irriguera l'architecture pagode de toute l'Asie. Le complexe est occupé, délaissé, puis réparé par des rois birmans au XIX^e siècle ; Alexander Cunningham et Joseph Beglar le dégagent et le restaurent à partir de 1880, et en 1884 une grande image rapportée du site est replacée dans le sanctuaire. Réparée, peinte, dorée, elle y est toujours vénérée : le temple entre au patrimoine mondial de l'UNESCO en juin 2002.

À RETENIR

Bodh Gaya n'est pas un musée : c'est le point exact où, dit-on, quelqu'un a compris. L'image d'autel, réparée et dorée depuis des siècles, ne montre pas l'Éveil — elle tient lieu de présence.

LE SYMBOLE

Le geste raconte une nuit. Face à Māra, le démon du doute, le futur Bouddha n'invoque ni ciel ni témoin humain : il pose la main droite contre le sol et demande à la terre de témoigner de ses mérites accumulés. La déesse Vasudhâ, tressant ses longs cheveux, fait jaillir les eaux et Māra recule. C'est le **mudrā bhumisparsha**, « prise de contact avec la terre » — main droite descendant au-delà du genou, main gauche recueillie en bol sur les jambes. Toute l'iconographie de l'Éveil tient dans ce mouvement : ne pas monter, s'appuyer sur ce qui est.

Autour du geste, le site entier devient vocabulaire. L'arbre — le fidèle offre une feuille de bodhi, une fleur, une lampe —, le *vajrasana* sur lequel il s'est assis, les sept stations des sept semaines, l'eau et le silence : le pèlerin vient y faire un tour complet de l'enceinte, s'asseoir face au trône vide, et renouveler la veille de l'Éveil, cette nuit où l'on s'interdit de se lever avant d'avoir vu. Bodh Gaya n'a pas de relique célèbre : c'est un lieu, une posture et une heure — ce qui suffit à en faire le point le plus fréquenté du bouddhisme mondial.

LIRE L'IMAGE

La couverture ne montre pas le sanctuaire mais l'une des images du complexe, au Wat Thai de Bodh Gaya : un Bouddha doré assis en posture de méditation, la main droite descendant toucher le sol — le bhumisparsha — et la main gauche, paume vers le ciel, reposant dans les jambes. La facture est thaïlandaise : auréole à volutes flamboyantes (*kranok*) qui monte en pointe, flamme au sommet du chignon, longues oreilles, épaules nues et robe franchissant l'épaule gauche. L'or massif se détache sur un fond bleu nuit, un lotus blanc y est discrètement peint en haut à gauche, et le socle rouge ferme l'image par le bas : la lumière rasante fait tenir le métal comme une lampe allumée.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

≈ 528 av. J.-C.	Éveil sous l'arbre de la Bodhi	≈ 260 av. J.-C.	Ashoka érige le sanctuaire et plante un rejet de l'arbre
III ^e s. av. J.-C.	Le vajrasana, trône de pierre, reçoit sa forme actuelle	VI ^e siècle	Le temple de briques et son shikhara prennent leur forme actuelle
vers 637	Xuanzang décrit le monastère et le grand arbre	XIX ^e siècle	Restaurations menées par des rois birmans
1880-1884	Cunningham et Beglar dégagent le temple ; l'image d'autel est remplacée	juin 2002	Inscription du site au patrimoine mondial de l'UNESCO

POURQUOI IL FIGURE PARMIS LES 100

C'est la seule fiche dont la note ne vienne pas de la pierre : Bodh Gaya marque le point de départ de toutes les autres. Que l'image soit encore en culte, réparée et dorée au jour le jour, lui vaut ces vingt-quatre points.

Harmonie des proportions		5 / 5
Expression du visage		5 / 5
État de conservation		4 / 5
Rayonnement historique		5 / 5
Émotion ressentie		5 / 5

Total 24 / 25

VISITER

ACCÈS Bodh Gaya se rejoint depuis Gaya (12 km : gare sur la ligne Delhi-Howrah, aéroport) ou Patna (110 km) ; auto-rickshaw et taxis ; grand axe de la Route du Bouddha.

MEILLEURE PÉRIODE Octobre à mars ; la pleine lune de Vaisākha (avril-mai) réunit des pèlerins de tout le monde bouddhiste, et l'aube devant l'arbre est le moment le plus juste.

SUR PLACE Arbre de la Bodhi et sa clôture dorée, vajrasana, les sept stations des sept semaines, les monastères de Chine, Japon, Thaïlande, Birmanie, Tibet, Bhoutan, Vietnam, Népal et Sri Lanka, les fouilles du Mahavihara, le musée archéologique.

COMBINÉ Sarnath et Varanasi à l'ouest, Kushinagar et Vaishali au nord, Rajgir et Nalanda à l'est : les quatre lieux de pèlerinage en une boucle de trois jours.

PRÉCAUTIONS Chaussures et chaussettes retirées sur le parvis de l'arbre, épaules couvertes, pas de flash dans le sanctuaire ; la foule est dense dès l'aube.

VOCABULAIRE DE LA FICHE

BHUMISPARSHA MUDRĀ Geste de la main droite touchant le sol : la terre appelée à témoigner de l'Éveil.

VAJRASANA « Trône de diamant », la pierre devant l'arbre où le Bouddha s'est assis ; datée du III^e siècle av. J.-C.

PIPAL Le *Ficus religiosa*, arbre sacré dont l'arbre actuel est un descendant.

SHIKHARA Tour effilée qui couronne le sanctuaire ; son profil irriguera l'architecture pagode.

VAISĀKHA Pleine lune de mai, traditionnellement la date de la naissance, de l'Éveil et de la mort du Bouddha.

VOIR AUSSI

01 Bouddha de Sarnath · **06** Bouddha couché du Parinirvana, Kushinagar · **18** Bouddha géant de Leshan · **26** Grand Bouddha de Bodh Gaya (1989) · **70** Bouddha de la Samadhi

SOURCES & CRÉDIT

Sources : UNESCO, *Mahabodhi Temple Complex at Bodh Gaya* (inscription de juin 2002) · Wikipédia (en), « Mahabodhi Temple » · Archaeological Survey of India, notices du site · Xuanzang, *Relation des contrées occidentales* (trad. É. Chavannes).

Crédit de la couverture : Couverture : Bouddha doré en geste de la terre-témoin, Wat Thai de Bodh Gaya (Bihar, Inde) — photo : Photo Dharma (Penang, Malaisie), licence CC BY 2.0, via Wikimedia Commons.

Statut éditorial : fiche 04 — validée pour publication — Dernière mise à jour : 28 septembre 2026 — Rubriques : 18 champs renseignés sur 18.